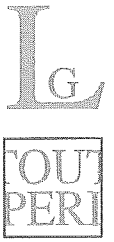


Liège : résultats de l'étude micro-archéologique effectuée dans un secteur de fouille de la place Saint-Lambert

Christine LAURENT



Lors de la campagne de fouilles 1993-1994 de la place Saint-Lambert, nous avons pu effectuer quelques prélèvements, pour étude micro-archéologique (cfr supra, définition sous Leuze-en-Hainaut/Blicquy) et carpologique (graines) dans un des secteurs de fouilles.

Les échantillons ont été tamisés, sous eau, à travers quatre mailles (2 mm; 1; 0,5 et 0,2); chaque fraction récoltée a ensuite été triée sous loupe binoculaire (grossissements 6 et 25 fois), afin d'en répertorier tous les éléments, et d'ainsi établir une carte d'identité micro-archéologique et carpologique du sédiment.

Les couches inférieure et supérieure du remblai de la dépression située en contrebas du fond de cabane néolithique en galets ont été échantillonnées chacune en deux points. Du point de vue micro-archéologique, ces deux couches sont plutôt de texture «naturelle», ne contenant que de rares témoins de la présence de l'homme. Hormis les quelques particularités de l'un des échantillons provenant de la couche supérieure (absence totale de restes anthropiques ou de restes osseux brûlés, charge minérale très proche de 100 % du volume total des résidus de tamisage), les quatre prélèvements envisagés ne peuvent clairement être différenciés les uns des autres, faute d'éléments caractéristiques.

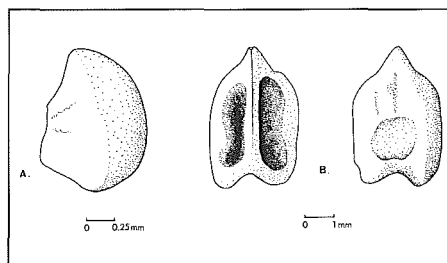
Le fond de la couche considérée comme un « fond de cabane » gallo-romain a livré un contenu micro-archéologique riche (± 55 % du résidu après tamisage) en restes liés à une activité de destruction/artisanale (fragments de brique/tuile, terre brûlée, mortier, charbon de bois et scories), ainsi que quelques restes culinaires (esquilles osseuses animales brûlées, écailles de poisson et fragments de coquille d'œuf).

L'hétérogénéité de cette couche et le pourcentage très élevé de restes de construction/destruction suggèrent un remblai pluri-originel, plutôt qu'une accumulation in situ constituée des seuls éléments liés à la vie à l'intérieur même de l'habitat.

Une fosse gallo-romaine (ou postérieure?), à parois verticales et à fond plat a pu être identifiée, sur base de son contenu micro-archéologique et carpologique, comme ayant servi de fosse-poubelle. Son contenu, hétérogène, était riche en rejets de construction/destruction ou artisanat, mais surtout, en résidus organiques culinaires et/ou de latrines, principalement d'origine animale, mais aussi végétale : graines de fraises, mûres, raisins, ...

La couche mérovingienne de sédiment sombre, présente sur une grande partie du secteur défini, ainsi que le fond d'une fosse de même époque, qui micro-archéologiquement peuvent être rapprochés, ont montré un remblai riche en résidu anthropique (principalement des fragments de mortier, mais aussi de brique/tuile, terre brûlée, charbon de bois et tessons) mêlés à des restes animaux et céréaliers vraisemblablement d'origine culinaire (fragments d'os animaux brûlés, écailles de poissons, coquilles d'œufs et graines d'épeautre carbonisées).

Ces éléments d'analyse devront être intégrés dans l'étude archéologique.



Graines retrouvées dans la fosse gallo-romaine à parois verticales et à fond plat. A : *Fragaria vesca* L. (fraisier); B: *Vitis vinifera* L. (vigne).